

Sangam Giri

Maître spirituel,  
Sri Guru Gita

*Hari Om Namo Narayana*





Dédié à *Sri Mahant Aradhana Giri* qui m'a initié pour vivre en tant que Sannyasin et à son guru Sri Mahant Hare Ram Giri Ji. Ils m'ont permis de joindre officiellement le très traditionnel ordre monastique des Juna Akhara créé par Adi Sankarâchârya Maharaj en Inde il y a plusieurs siècles, célèbre pour ses Nagas Babas protecteurs du Sanatana Dharma, je leur en suis reconnaissante et les sers en tant que sishia, depuis janvier 2013.

En mémoire de tous les précepteurs qui m'ont guidé, inspiré et qui sont chers à mon cœur :

Mon premier guru rencontré en Inde du Sud dans le Kerala, en mars 2008, Sri sri Swami Vamanashram Maharaj qui m'a révélé ma vraie nature et grâce à qui ma vie a pris un tournant décisif, consacré à Dieu. Swami Brahmananda Saraswaty qui m'a permis de réaliser mon souhait de devenir Hindou par conversion et m'a initié avec le Gayatri Mantra.

Une rencontre très importante dans ma quête de connaissance, ma soif de libération et d'illumination,

en juin 2011, est celle avec le très vénérable Saint Swami Avdeshananda Giri Ji Paramahansa Maharaj, le plus grand précepteur de ce siècle, à qui je dois un autre tournant important dans ma vie spirituelle, celle de vouloir devenir Saddhu, de joindre la grande famille des Juna Akhara dont il est à la tête et d'achever la Connaissance du Brahman.

Le Dalaï Lama fait aussi parti de mes guides par les livres que j'ai lu écrits de sa main ou par celles de ses disciples.

Tous ceux qui sont partis en marquant leur époque et qui m'ont le plus inspiré et guidé par les traces écrites qu'ils ont laissé et qui reste mes maîtres à pensée : Sri Ramakrishna Paramahansa, Sharada Devi, Swami Vivekananda, Mahatma Gandhi, Swami Yogananda, Swami Shivananda Saraswaty, Swami Rama.

## Introduction

Cette Gita (chanson en sanskrit) est à elle seule une véritable pratique spirituelle quotidienne. En fait pour ceux qui l'a lise de façon répétitive tous les jours, cela représente une pratique suffisante et très auspiciouse.

Toute personne à un moment, au cours des expériences de la vie, se dit qu'il doit y avoir un sens plus profond et quelque chose de plus haut à atteindre que les affaires matérielles. Parce que notre vie est faite de cycle de haut et de bas, il y a toujours un moment où une personne éduquée se tourne vers la philosophie comme guide pour une vie plus équilibrée mentalement et moralement. La philosophie amène à la spiritualité et tôt ou tard alors le Divin prend une place plus ou moins importante dans la vie des Hommes.

Cet ouvrage s'adresse à ceux et celles qui cherchent un vrai guide spirituel, à ceux et celles qui

éprouvent la nécessité d'étudier les Textes religieux.

A travers la conversation entre Lord Shiva et Parvati, sa consœur, il y a un enseignement précieux et originel sur la relation entre Dieu et l'Homme. Une solution subjective et objective est donnée dans ce récit. Une solution pour la connaissance du Soi. Une solution même pour se libérer.

Guru veut littéralement dire celui qui enlève le voile sombre, celui qui apporte la lumière sur les choses et dans les êtres. Guru est en sanskrit ce que précepteur ou Maître spirituel est en français.

Selon Sri Ramakrishna Paramahansa devant celui qui est prêt à rencontrer son Maître de par sa volonté de connaître Dieu, de s'élever et d'observer une discipline de rigueur qui purifie et apporte paix et bonheur éternels, devant un tel aspirant le Maître apparaîtra sans peine pour le chercher.

C'est ce qui m'est arrivé en 2008 et ce que je souhaite à tous.

## Préface

A l'âge de 9 ans, Sangam Giri rêvait de pouvoir nourrir les affamés dans les pays pauvres et secourir tous les êtres en détresse. Elevée et éduquée dans une école religieuse à ce moment là, innocente comme tout enfant, elle révèle une nature très vertueuse. Dieu sous la forme de Maya et Kali, les illusions et la mort, lui a donné un grand test a surmonté ou échoué, celui des tentations dans le cycle du Samsara. C'est alors qu'après une vie d'artiste perdue dans les illusions et frôlant la mort dans un accident de voiture en 1995 elle se retourne de façon définitive vers le Seigneur de l'Univers. Cet accident, dont elle réchappe avec peu de séquelles, lui fait comprendre le jeu de destruction de Siva et Kali. Considérant qu'elle est bénit, elle étudie les textes religieux, les techniques de méditations, va à la recherche de son Soi et de Dieu et finit par le trouver en Inde, pays de la Spiritualité et des Sages. Sangam voyage au Népal, visite les temples et hésite entre la voie bouddhiste et hindouiste. Ce

n'est pas qu'elle veut quitter sa confession chrétienne mais c'est surtout qu'elle a découvert l'importance de l'Ame. Elle se sent en accord et épanouie spirituellement avec la philosophie bouddhique et hindoue, qui en fait sont très proche l'une de l'autre. Sa dévotion à Dieu, ses pratiques et ses études l'amènent tout d'abord à suivre pour quelques mois l'enseignement des Brahmas Kumaris dans le sud de l'Inde, l'état du Kerala. Ensuite lors de la prière du soir dans le temple de Janardhana à Mattancherry sur la presqu'île de Fort Cochin, elle rencontre son premier Guru (précepteur). A ce moment là, Sangam a déjà lu la biographie de Sri Ramakrishna, Sarada Devi et Swami Vivekananda entre autre.

Comme preuve de leur importante connexion d'Ame à Ame ce Guru, Swami Vamanashram, va lui offrir en premier cadeau de bienvenue, un livre traduit en anglais sur l'enseignement de Sri Ramakrishna Paramahansa. Elle sait que la rencontre avec ce Guru est une grande bénédiction d'autant plus qu'elle n'a pas eu à courir à sa rencontre, il est apparu sur son chemin, comme disait Sri Ramakrishna : « Quand un dévot est prêt à rencontrer son Maître, Celui-ci apparaît devant lui sans effort ».

Avant cela, par dévotion, Sangam parcourait, tous les jours, des kilomètres allant d'un temple à un autre pour, soit la pooja du matin, soit celle du soir, soit les deux. Fin 2006, elle commença à étudier la Bhagavad Gita, en format de poche, pour qu'elle puisse l'avoir

toujours avec elle, dans tout déplacement.

Dans sa chambre, elle commença en 2007 à réciter les slokas de Sri Lalitaa Sahasranama Stotram, en sanskrit, d'un élan du cœur. Ce qui ne l'empêcha pas d'aller suivre, de temps à autres, des messes chrétiennes. Dans sa soif de connaissance et sa peur du jugement de Dieu au moment de sa fin de vie, Sangam, suivi, en 2007, même le ramadan. Elle n'a jamais, depuis sa naissance éprouvé aucun sentiment de racisme ou de discrimination de religion. Parmi ses amis il y a des gens de toutes les races.

Début octobre 2007, alors qu'elle reçut le nom de Gaja Lakshmi, elle tenta, avec succès, d'entrer dans un grand temple Balaji dédié à Vishnu, temple strictement interdit aux non-hindoues et touristes. Tous les jours ou presque, elle parcourut entre 3 et 4 km à pied pour participer aux poojas et différents festivals dans ce temple à Mattancherry. Dieu seul sait combien son amour pour Lui se développa intensivement.

Lors de la pooja du soir au temple dédié à Janardhana autre nom pour Krishna, en mars 2008, elle rencontre son premier Guru qui l'appelle vers lui et la bénit. Swami Vamanashram Maharaj est un précepteur naît au Kerala et qui dès son plus jeune âge a été placé à Shringeri Math dans le Karnataka pour y étudier les vedas, le sanskrit et autres études brahmaniques. Il est formé également au Yoga et le pratique quotidiennement.

En juillet 2010, elle eu l'occasion de Le suivre durant la Chaturmasa jusqu'à fin septembre. Suite à quoi, Il l'invita dans le Karnataka dans la Math (ashram), à Haldipur, où logé au milieu de la propriété se trouve un magnifique temple dédié à Shankar Bhagavan et Adi Sankarâchârya. Mais aussi Sharada Devi et Durga. Gaja Lakshmi s'y rend avec plaisir d'un seul élan du cœur et va rendre service ici et là (du Goshala au jardin en passant par la cuisine et le temple) à plusieurs reprises pendant une année.

Sous la bénédiction de son Guru, Sri Sri Swami Vamanashram, qui lui révèle sa vraie nature et une partie de ses vies antérieures, elle décide alors d'étudier tous les textes religieux se rapportant à la culture védique et se rapportant à la religion hindoue en général. Il lui donne tellement d'inspiration par son Bonheur tranquille et permanent transmissible par son sourire, qu'elle pense même étudier et pratiquer dans la plus grande tradition afin de transmettre à son tour en France ou ailleurs. Cela commença et continue ce jour, seule, car pour une étrangère il n'est pas facile d'intégrer un gurukul traditionnel. En effet, Gajalakshmi peut suivre ce Guru en tant que dévôt mais ne peut pas recevoir d'initiation directe du fait que dans la grande tradition de Shringeri aucune jeune fille ou femme n'est acceptée.

Mais par la bénédiction de ce précepteur, en mars 2011, lors d'un pèlerinage dans les collines de